

Pr Karima Achour*,
à Santé Mag,



Si on supprime le tabagisme, le problème du cancer du poumon serait résolu

Le cancer du poumon est une tumeur maligne, qui prend naissance dans les cellules du poumon. Le mot «maligne» signifie que la tumeur peut se propager (métastases) à d'autres parties du corps. La consommation de tabac est le principal facteur de risque de ce cancer. Il est, donc, la première cause de mortalité, car le diagnostic de cette pathologie, qui évolue sournoisement, est fait tardivement. Aussi, le pronostic est sombre et la situation du patient ne peut qu'évoluer défavorablement. Le professeur Karima Achour nous en parle et ses propos incitent à arrêter la cigarette, immédiatement.

... Propos recueillis par **Tanina Ait**



Santé Mag: Les causes du cancer du poumon sont-elles bien identifiées?

Pr Karima Achour: Le cancer du poumon est le plus mortel de tous les cancers et c'est pour cela qu'il est une priorité, sur le plan santé mondiale. Aussi, tous les pays ont établi des plans de lutte, contre ce fléau. Il a été, depuis 1950, établi que la consommation du tabagisme est à l'origine de ce cancer, dans plus des 99,99% des cas. A cet effet, on peut être fumeur, sans développer ce cancer; mais, lorsqu'il est là, dans 99,99%, le tabagisme en est la cause. Ainsi, on connaît la cause principale de cette pathologie, même si d'autres facteurs sont, potentiellement, impliqués dans sa survenue, comme: la pollution atmosphérique, le radon, l'amiante et autres... Tou-

tefois, ces facteurs demeurent minimes. Si on supprime le tabagisme, cette maladie et tous les autres cancers de la voie digestive, en général, seraient résolus. Il est, d'ailleurs, à noter que le tabagisme passif tue, également et 3 personnes, sur 10, développent ce cancer, lorsqu'elles vivent dans l'entourage d'un fumeur.

Quel est l'état des lieux du cancer du poumon, en Algérie ?

Il est difficile de connaître l'état des lieux de cette pathologie, en Algérie, car nous ne disposons pas d'un plan santé, qui va de la prévention, jusqu'au traitement définitif. A ce titre, nous n'avons pas de chiffres, puisque l'étude épidémiologique, en Algérie, est relativement défailante. Les épidémiologistes ne possèdent, donc, pas de registre national,

afin d'élaborer des statistiques fiables et exactes. Il existe, cependant, des registres au niveau de quelques grandes villes, qui indiquent que ce cancer est fréquent et que la maladie est dramatique.

Qu'en est-il de la prévention ?

Sur le plan de la prévention, rien n'est fait, dans ce sens, puisque on s'aperçoit que les gens fument partout. En outre, les cigarettes algériennes sont plus nocives que celles importées des pays étrangers. Les cigarettes light, ou parfumées, qui sont, en ce moment, à la mode, ne font pas exception. Dans ce sens, les lois existent, mais elles ne sont pas, rigoureusement, appliquées. Il y a eu, certes, l'augmentation de la taxe sur les tabacs, mais cela demeure insuf-

fisant. Il faut, à ce sujet, établir des lois répressives, pour lutter contre le tabac de contrebande. Il serait, aussi, judicieux d'ouvrir plus de centres de sevrage, pour aider les fumeurs à arrêter de fumer et les professeurs des écoles, ainsi que les parents doivent expliquer aux enfants la nocivité de la cigarette. Aussi, l'idéal est de ne jamais commencer.

Quels sont les signes, cliniques, de cette pathologie ?

Le cancer du poumon est une pathologie sournoise. Aussi, lorsque les signes apparaissent, il est, parfois, trop tard, car la tumeur a entraîné des métastases extra-thoraciques. Généralement, c'est à l'occasion d'une consultation, fortuite, pour une autre pathologie, que la maladie est découverte. Les chances de survie sont, alors, très minces car la maladie est diagnostiquée, dans 80% des cas, aux stades 3 ou 4. La chirurgie est, alors, la première indication thérapeutique; mais, le pronostic de ce malade est très sombre.

Les moyens de diagnostic, pour prendre en charge cette pathologie, sont-ils aux normes ?

Actuellement, nous ne disposons pas de moyens d'exploration fiables, pour le dépistage précoce du cancer du poumon. Pour vous donner un exemple, dans le service de chirurgie thoracique de Bab El Oued, que je dirige, il y a un déficit en moyen humains et matériels. A travers tout le territoire, nous ne disposons que d'une trentaine de chirurgiens thoraciques et il n'existe que 4 services spécialisés, en l'occurrence, en Algérie.

Le Plan cancer est en phase d'application et tout un chapitre est consacré à la prévention; notamment, dans la lutte contre le tabagisme. Cela va-t-il réduire ce cancer ?

Pour appliquer le plan cancer, il faut, d'abord, avoir des chiffres, qui sont le début du chaînon de ce plan. Les chiffres ne peuvent pas être établis en une journée; mais, sur plusieurs années. En outre, il faut donner les moyens, aux épidémiologistes, de retirer ces chiffres et de les analyser. A ce moment-là, on saura appliquer le Plan cancer, sur les différents cancers, car on n'investira pas le même budget pour un cancer du sein, ou un cancer du poumon, par exemple ■

*** Pr Karima Achour,**

*chef de service chirurgie thoracique,
au CHU de Bab El Oued – Alger.*